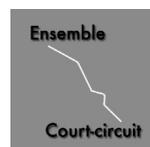


TREMPLIN-CURSUS 2

CONCERTS 1 & 2

SAMEDI 10 & JEUDI 15 OCTOBRE 2009 À 20H



Créations des compositeurs révélés par le comité de lecture de l'Ensemble intercontemporain et de l'Ircam (série Tremplin) ou par le Coursus 2 de l'Ircam (formation spécialisée en composition, recherche et technologies musicales).

CONCERT 1

SAMEDI 10 OCTOBRE À 20H — CENTRE POMPIDOU, GRANDE SALLE

Gilles Durot percussion

Ensemble intercontemporain

Direction **Jean Deroyer**

Serge Lemouton*, **Kenji Sakai**** réalisation informatique musicale Ircam

Éric Daubresse** encadrement pédagogique

VASSOS NICOLAOU *Navigate**, pour ensemble et électronique, commande Ircam-Centre Pompidou (Tremplin 2008) [CRÉATION

FABRIZIO RAT FERRERO *Inner Line*, pour ensemble

[ENTRACTE

MARTIN GRÜTTER *Sacred river ALPH's meanders mazy mad & measureless*, pour ensemble

KENJI SAKAI *Astral/Chromoprojection***, pour percussion et ensemble de 18 musiciens et électronique [CRÉATION CURSUS 2

-- DURÉE DU CONCERT 80 MINUTES ENVIRON

COPRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU ET ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.

CORÉALISATION IRCAM/LES SPECTACLES VIVANTS-CENTRE POMPIDOU.

AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION JEAN-LUC LAGARDÈRE, MÉCÈNE PRINCIPAL DE L'INNOVATION À L'IRCAM ET DE LA SACEM (BOURSES D'ÉTUDE AUX JEUNES COMPOSITEURS DU CURSUS 2).

CONCERT ENREGISTRÉ PAR



FONDATION Jean-Luc

Lagardere *sacem*



la culture avec
la copie privée



© DR

VASSOS NICOLAOU

Né à Chypre en 1971, Vassos Nicolaou étudie la musicologie, l'harmonie, le contrepoint, la fugue et le piano à l'université Aristote de Thessalonique. Il poursuit ses études de composition et de musique électronique avec York Höller et Hans Ulrich Humpert à Cologne. En 2002-2003, il suit les cours de Marco Stroppa et de Luis Naón au CNSMD de Paris. Il obtient son prix d'orchestration mention très bien dans la classe de Marc-André Dalbavie. Il poursuit sa formation à l'Ircam, à Aldebourgh, au Centre Acanthes et à Francfort auprès de Jonathan Harvey, Philippe Manoury, Louis Andriessen et Beat Furrer. En 2004-2005, il participe au Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam où il reçoit l'enseignement de Philippe Leroux, Mikhail Malt, Jean Lochard et Emmanuel Jourdan. Il obtient le prix spécial Giga-Hertz (avec Pierre Boulez comme président du jury), le prix Bernd Alois Zimmermann de la Ville de Cologne ainsi que les bourses de l'Académie internationale de l'Ensemble Modern, de Herrenhaus Edenkoben (sur la recommandation de Peter Eötvös), du Mégaron d'Athènes, du Tokyo Wonder Site et du conservatoire de Weimar (bourse Franz Liszt). Il est compositeur en résidence à l'Ircam, au ZKM et au CIRM. Ses œuvres sont interprétées notamment par le London Sinfonietta, l'Ensemble Modern, l'Ensemble intercontemporain, l'ensemble Dissonart, l'International contemporary ensemble, l'Académie internationale de l'Ensemble Modern, l'orchestre Camerata, Peter Eötvös, Beat Furrer, Diego Masson, Pierre-Laurent Aimard, Dimitri Vassilakis, Daniel Ciampolini, Jonathan Stockhammer et Johannes Schwarz. Parmi ses projets à venir, signalons des commandes de l'Ensemble intercontemporain, de l'Ensemble Modern pour son trentième anniversaire. Un CD de ses œuvres pour piano solo interprétées par Tamara Stefanovich sortira en décembre 2009 (Édition Klavier-Festival Ruhr).

VASSOS NICOLAOU

NAVIGATE

Année de composition

2008-2009

Effectif

Flûte/flûte piccolo, hautbois, clarinette en sib, clarinette basse, basson/contrebasson, cor en fa, trompette en ut, trombone ténor-basse, 2 percussions, piano, clavier MIDI, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse et dispositif électronique

Durée

18 minutes environ

Éditeur

Inédit

Commande Ircam-Centre Pompidou

[CRÉATION

Cette pièce a été réalisée dans les studios de l'Ircam en collaboration avec Serge Lemouton pour la réalisation informatique musicale et est dédiée à Andreas, le frère du compositeur.

La pièce se découpe en trois parties. La première regorge de techniques non conventionnelles de jeu instrumental. Les sons se présentent souvent comme de brefs coups de pinceau sur une toile. La musique peut être perçue comme un accompagnement des *Scènes de l'enfer* de Hieronimus Bosch.

Dans la deuxième partie, des enveloppes (*crescendi, diminuendi*) sont appliquées aux sons et les modèlent à la manière du vent façonnant le sable au Sahara. Ces enveloppes sont contrôlées avec précision par des motifs rythmiques, eux-mêmes

contrôlés par des changements de tempo. Je voulais donner l'impression au public de naviguer parmi des sons déjà existants. Par ailleurs, des sons très courts sont joués dans des agglomérats rythmiques comportant des mouvements géométriques rapides et chaotiques.

Dans la dernière partie, le tempo reste toujours rapide. J'ai introduit des figures « reconnaissables » dans mes matériaux en m'inspirant du phénomène de pareidolie* et je les ai composées de manière virtuose pour les instruments. Des enveloppes sont une fois encore appliquées, cette fois sur des structures globales et des couches multiples qui s'interpénètrent.

La partie électronique développe les nuances sonores de la partie instrumentale. Grâce à une synthèse croisée en temps réel, les sons instrumentaux interagissent digitalement avec des sons de nature complètement différente, créant des espaces artificiels. Les parties acoustique et électronique sont compatibles harmoniquement et établissent des relations hétérophoniques, comme si l'une reflétait l'autre dans un miroir.

Vassos Nicolaou

Traduit de l'anglais par Aude Grandveau

*La pareidolie est un phénomène psychologique, impliquant un stimulus vague et indéterminé, souvent visuel, faussement perçu comme reconnaissable.

FABRIZIO RAT FERRERO



© DR

Né à Turin (Italie) en 1983, Fabrizio Rat Ferrero est compositeur de musique contemporaine et pianiste de jazz. Ces deux aspects de son identité musicale sont en dialogue constant. Il recherche une rencontre entre ces deux langages en termes d'idées, de processus et de structures. Après des études de composition auprès de Gilberto Bosco et George Benjamin, il se perfectionne actuellement au CNSMD de Paris auprès de Frédéric Durieux (composition) et de Riccardo Del Fra (jazz).

Durant l'été 2007, il est invité comme compositeur en résidence au centre musical de Tanglewood à Boston (États-Unis) et, en 2008, il participe au programme de composition Voix nouvelles de la Fondation Royaumont sous la direction de Brian Ferneyhough.

Ses œuvres sont interprétées par de nombreux ensembles (Ensemble Modern, Orchestre des lauréats du conservatoire de Paris, ensemble Lontano de Londres, le quintette à vents Altair de l'Orchestre symphonique national de la RAI, TMC fellows, ensemble Antidogma) dans des festivals comme le MITO Settembre Musica (Turin), le festival Musica (Strasbourg), le festival Gaudeamus (Amsterdam) et Rai Nuova Musica/T3 Triennale Tremusei (Turin).

Comme musicien, Fabrizio Rat Ferrero se produit dans divers festivals, dans plusieurs formations et en solo en Italie, en France et en Angleterre.

Plusieurs de ses projets seront créés cet automne : l'enregistrement de *Bass walk with me*, – CD financé par la fondation Meyer pour la série des Jeunes Solistes du CNSMD de Paris (en trio avec Ronan Courty et Fabrizio Nicolas aux contrebasses) – et *A couple of times*, une performance d'improvisation musicale et picturale développée avec la plasticienne Myriam El Haïk.

Fabrizio Rat Ferrero a reçu des bourses d'études de l'association De Sono, de la Fondation Meyer, de Master dei Talenti-Fondazione CRT et de la société Oriolis.

FABRIZIO RAT FERRERO

INNER LINE

Année de composition

2006-2007

Effectif

Flûte/flûte piccolo, hautbois, clarinette en sib, clarinette basse, basson, cor en *fa*, trompette en sib, trombone ténor, 2 percussions, piano, harpe, 2 violons, alto, 2 violoncelles, contrebasse à 5 cordes

Durée

12 minutes

Éditeur

Inédit

Cette pièce a été créée le 18 février 2007 à Francfort (Allemagne) par l'Ensemble Modern dirigé par Hsiao-Lin Liao.

Dans cette pièce, j'ai étudié comment une ligne construite à partir de rotations d'éléments mélodiques simples génère des idées musicales différentes mais liées entre elles. Deux situations musicales opposées s'entremêlent dans la pièce : une partie dynamique et en perpétuel mouvement (dans laquelle les couches musicales respectent et développent la forme progressante de la « ligne interne » selon des angles différents, interagissant les uns avec les autres) et une partie lente et statique (dans laquelle des mélodies suspendues dans l'espace s'avancent au premier

plan). Les passages entre les deux parties sont soudaines et brusques. Celles-ci ne communiquent ou ne se superposent jamais, bien qu'elles partagent des caractéristiques internes. La harpe, le marimba et le piano jouent des rôles primordiaux dans cette œuvre.

Fabrizio Rat Ferrero

Traduit de l'anglais par Aude Grandveau



MARTIN GRÜTTER

Né à Trostberg (Allemagne) en 1983, Martin Grütter étudie la composition auprès de Dieter Acker à l'Académie de musique et de théâtre de Munich de 1999 à 2001. Il suit ensuite des cours de mathématiques et d'histoire des sciences à l'université de Regensburg. De 2004 à 2009, il poursuit ses études de composition à l'academie de musique Hanns Eisler à Berlin auprès de Hanspeter Kyburz et de musique électronique auprès de Wolfgang Heiniger. En outre, il participe à des masterclasses, notamment celle de Brian Ferneyhough. Il obtient plusieurs prix dont un au concours de la Fondation Robert Schuman en 1999, un autre de composition et d'interprétation Hanns Eisler et un au concours

de composition In memoriam György Ligeti en 2007. En 2008, il est retenu par l'Ensemble intercontemporain pour participer à sa série Tremplin. Ses œuvres sont données notamment à Berlin, Paris, Munich, Karlsruhe et Salzbourg. Le catalogue de Martin Grütter comporte des pièces pour soliste, pour ensemble, pour voix, pour électronique et de la musique de théâtre. Il est également improvisateur.

44

In tempo
♩ = 126

Picc.
mf
f
mp sub.

Ob.
ff
fff
f

Cl. Eb.
mf
f

Bcl.
mf subito
fff sub.
mf
f
mp sub.

Co. F.
mf ten.
f

Trb.
f ten.
mf
f
mf sub.

Pno.
f
mf sub.

Hpx.
f
8^{va}

In tempo
♩ = 126

VI. I.
f molto espr.
ord.
fff sub.
f sub.
mf sub.

VI. II.
mf
ord.
fff sub.
f sub.
mf sub.

Vla.
ord.
fff sub.
f sub.
mf sub.

Ve.
f

Cb.
mf

9/16 10/16

16' ad lib. +
2x 8' + 4'

8^{va}

8^{va}

con tutta la forza

MARTIN GRÜTTER

SACRED RIVER ALPH'S

MEANDERS MAZY MAD &

MEASURELESS

Année de composition

2007

Effectif

Flûte/flûte piccolo, hautbois, clarinette en sib/clarinette en mib, clarinette basse, cor en fa, trombone ténor-basse, piano, clavecin, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse

Durée

8 minutes environ

Éditeur

Inédit

Cette pièce a été créée le 13 octobre 2007 à l'Académie des arts de Berlin par l'ensemble Ligatura dirigé par Ferenc Gabor.

L'un des poèmes les plus originaux et les plus tordus du romantisme anglais, *Kubla Khan*, a été écrit par Samuel Taylor Coleridge.

In Xanadu did Kubla Khan

A stately pleasure-dome decree:

Where Alph, the sacred river, ran

Through caverns measureless to man

Down to a sunless sea.

Ainsi commence le poème. On y voit

apparaître le motif central de l'incomensurabilité à travers laquelle serpente la rivière sacrée ALPH :

*Five miles meandering with a mazy motion
Through wood and dale the sacred river ran,
Then reached the caverns measureless to man,
And sank in tumult to a lifeless ocean.*

Les méandres de la rivière sacrée, à travers des forêts, des vallées et des caves aux dimensions surhumaines : un faufilement sinueux, un jeu souverain et virtuose, parfois trompeur, un envoûtement par l'agencement des motifs et des éléments.

Dans le même temps, une lancée vers le gigantesque, le *measurelessness*, vers l'apothéose, qui, pourtant, peut faire volte-face et basculer dans l'exagération, la caricature, la grimace, le ridicule – le surhumain et ce qui ne peut pas s'y mesurer comme les deux revers d'une même médaille...

Tout cela devint musique :

Could I revive within me

Her symphony and song...

Martin Grütter

KENJI SAKAI



Né à Osaka (Japon) en 1977, Kenji Sakai prend ses premiers cours de piano à l'âge de sept ans avant d'étudier la composition avec Yoko Kubo et Kei Kondo à l'âge de quinze ans. En 1996, il intègre l'université des beaux-arts et de la musique de Kyoto où il suit les cours de composition de Syuichi Maeda et d'Hinoharu Matsumoto. Il y obtient un premier prix en 2000. En 2002, il s'installe à Paris et entre au CNSMD dans les classes de composition de Frédéric Durieux, Allain Gaussin et Marco Stroppa, dans la classe de nouvelles technologies appliquées à la composition de Luis Naón et dans les classes d'analyse de Michaël Levinas et Claude Ledoux. Diplômé en composition avec la mention très bien en 2006, il suit l'enseignement de Michael Jarrell au conservatoire de Genève où il obtient son diplôme en 2008 avec la mention très bien. Il obtient des bourses et des subventions du ministère de la Culture du Japon, de la Rohm Music Foundation, de la Nomura Cultural Foundation et de la Sacem. Il reçoit également des prix, notamment de la Music Competition of Japan pour *Chronofaille I* (2001) et *Mémoire d'oubli* (2002), le grand prix du Concours international George Enescu pour *...Rhizomes...Chaosmose* (2007) et le premier prix de composition Toru Takemitsu en 2009 pour *Hexagonal pulsar* (décerné par Helmut Lachenmann). Ses œuvres sont créées notamment par l'Ensemble Contrechamps, l'orchestre philharmonique de Tokyo, le Tokyo Sinfonietta, l'Orchestre de Flûtes Français, l'Orchestre national de Lorraine, Masanori Oishi, Jurjen Hempel, José-Luis Garcia, Florent Maigrot et Geneviève Strosser. Elles sont diffusées par les radios NHK-FM (Japon) et RTBF (Belgique). En 2007-2009, Kenji Sakai suit les deux années du Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam où il suit notamment les cours de composition de Yan Maresz.

53

KENJI SAKAI

ASTRAL/CHROMOPROJECTION

Année de composition

2008-2009

Effectif

Percussion solo, flûte/flûte piccolo, flûte/flûte piccolo/flûte en *sol*, hautbois, clarinette en *sib*/clarinette en *mi**b*, clarinette en *sib*/clarinette basse, basson, cor en *fa*, trompette en *ut*/trompette en *ré*, trombone ténor-basse, piano/célesta, 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse et dispositif électronique

Durée

22 minutes

Éditeur

Inédit

[CRÉATION CURSUS 2

Cette pièce a été réalisée dans les studios de l'Ircam en collaboration avec Éric Daubresse pour l'encadrement pédagogique. La réalisation informatique musicale est assurée par le compositeur. Il s'agit de la création de l'œuvre, dédiée à Gilles Durot.

Le mot « projection » doit s'entendre dans la définition philosophique qu'en donne Jean-Paul Sartre : « l'homme sera d'abord ce qu'il aura projeté d'être. »

Elle marque d'emblée la distance et la priorité qui séparent l'original de sa projection. Elle suggère également l'autonomie avec laquelle la projection impose son être, par une sorte d'arra-

chement à l'original. Ces idées sont appliquées ici au matériau musical. Les motifs principaux d'*Astral/Chromoprojection* sont caractérisés par un ensemble de traits reconnaissables et par une plasticité susceptible de multiples métamorphoses, à l'image, si l'on veut, d'une sorte de phénotype* d'organisme vivant.

Comme dans ma pièce précédente, *Hexagonal pulsar* (2006-2007), bon nombre d'idées musicales sont inspirées par l'astronomie : le rayonnement des pulsars engendre un travail sur la pulsation rythmique ; la métaphore des trous noirs suggère une réflexion sur le temps musical et les échelles paradoxales, la spatialisation est conçue comme une sorte de constellation imaginaire.

Pour clarifier l'intention musicale, j'ai divisé la pièce en deux parties. La première pour percussion seule et dispositif électronique s'appuie sur la matière première décrite ci-dessus au sein d'un même monde où fusionnent l'instrumental et ses transformations en temps réel. Grâce au suivi de partition et au contrôle de la synthèse sonore, le percussionniste « dirige » réellement la partie électronique tant sur le plan de son contenu que sur le plan de son

déroulement. Vient ensuite une transition purement électronique. Dans la seconde partie, pour percussion solo et ensemble instrumental sans électronique, certaines de ces transformations font l'objet d'une transcription acoustique par l'ensemble instrumental. Grâce aux technologies développées récemment à l'Ircam pour l'aide à l'orchestration – logiciel Orchidée développé par Grégoire Carpentier – l'ensemble instrumental « traduit », de manière plus ou moins fidèle suivant les contraintes que le compositeur se donne, des sonorités venues de l'électronique. Après leur rémanence presque littérale, ces transcriptions se développent selon un processus autonome jusqu'à défigurer complètement les profils initiaux.

La forme musicale ne recouvre pas exactement cette division en deux parties. En réalité, la progression générale qui part du début s'étend jusqu'au point culminant placé au milieu de la seconde partie. Mais cette ligne droite est perturbée par un mouvement spiralé fait d'allers et retours perpétuels. La progression est sans cesse contrariée par son mouvement contraire et se perd précisément au point culminant de la seconde partie par l'insertion de « flash-back ».

Tout comme Messiaen faisant un lien entre sonorités des accords et visions colorées, l'orchestration agit dans cette pièce comme un projecteur de couleurs sonores frappantes. Suivant un parcours spiralé qui doit aussi aux conceptions du temps de Gérard

Grisey, les couleurs se désincarnent progressivement, leur rayonnement pâlit pour s'abîmer vers la fin dans le bruit blanc et le silence. La pièce est enfin un hommage rendu au compositeur japonais Joji Yuasa pour ses réflexions sur l'interactivité entre musique instrumentale et musique électronique depuis les années soixante-dix.

Je tiens à remercier Éric Daubresse, Yan Maresz, l'équipe de la pédagogie, l'équipe de la production ainsi que Grégoire Carpentier, Serge Lemouton et Arshia Cont pour leur aide précieuse dans la réalisation de la partie informatique. Je remercie également le soliste Gilles Durot pour son étroite collaboration. C'est grâce à la qualité de son investissement que cette pièce a pu voir le jour.

Kenji Sakai

**Le phénotype est l'ensemble des traits observables (caractères anatomiques, morphologiques, moléculaires, physiologiques, éthologiques) caractérisant un être vivant donné (par exemple : couleur des yeux, des cheveux, phénylcétonurie...).*

BIOGRAPHIES

INTERPRÈTES

GILLES DUROT percussion

Né en 1983, Gilles Durot entre en 2003 au conservatoire de Paris (CNSMD) dans la classe de Michel Cerutti et obtient en 2007 son diplôme de formation supérieure de percussion mention très bien avant d'accomplir un cycle de perfectionnement concertiste. Après de multiples expériences symphoniques au sein des plus grands orchestres nationaux français, il découvre la musique contemporaine notamment au travers de ses contacts avec les classes de composition et d'électroacoustique du conservatoire de Paris. Il joue avec des ensembles comme TM+, Multilatérale, 2e2m, Squillante, Accentus, Sequenza 9.3 ou l'Ensemble intercontemporain, qu'il intègre en 2007. Aujourd'hui, passionné par la musique de son temps, il s'investit surtout auprès des jeunes compositeurs pour développer l'utilisation de la percussion dans le répertoire contemporain. Il est ainsi dédicataire et premier interprète de plusieurs œuvres pour percussion solo, notamment *Chaostika* de Yann Robin, pour percussion et électroacoustique. En 2008, il s'associe à l'accordéoniste Anthony Millet et au percussionniste éclectique Bachar Khalifé, pour fonder le Trio Khalifé/Durot/Millet, dédié aux

mélanges des musiques dans la création contemporaine. Le Trio K/D/M créera cette saison des œuvres de Jean-Pascal Beintus, Grégoire Lorieux, Philippe Portejoie, Colin Roche, Francesca Verunelli et Pierre Thilloz, et se produira notamment en soliste avec l'orchestre philharmonique du Qatar, l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine, l'Orchestre national de Lorraine et l'orchestre philharmonique de Trèves.

L'enregistrement de deux disques est également prévu pour 2010.

Gilles Durot est lauréat boursier de l'Association des amis du royaume de la musique et de la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique.

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit trente et un solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui.

Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble.

Placés sous la direction musicale de Susanna Mälkki, ils collaborent, au côté

des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du XX^e siècle.

Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs, ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. En résidence à la Cité de la musique à Paris depuis 1995, l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger. Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris. Pour ses projets de création en 2009, l'Ensemble bénéficie du soutien de la Fondation d'entreprise Hermès.

<http://www.ensembleinter.com>

MUSICIENS PARTICIPANT AU CONCERT

Flûtes : **Sophie Cherrier, Emmanuelle Ophèle**

Hautbois : **Didier Pateau**

Clarinettes : **Alain Damiens, Jérôme Comte**

Clarinette basse : **Alain Billard**

Bassons : **Pascal Gallois, Paul Riveaux**

Cors : **Jens McManama, Jean-Christophe Vervoitte**

Trompette : **Jean-Jacques Gaudon**

Trombone : **Jérôme Naulais**

Percussions : **Michel Cerutti, Samuel Favre**

Pianos : **Sébastien Vichard, Hidéki Nagano**

Harpe : **Frédérique Cambreling**

Violons : **Jeanne-Marie Conquer,**

Hae-Sun Kang, Diégo Tosi

Alto : **Odile Auboin**

Violoncelles : **Éric-Maria Couturier,**

Pierre Strauch

Contrebasse : **Frédéric Stochl**

Musiciens supplémentaires

Alto : **Laurent Camatte**

Hautbois : **Christophe Grindel**

JEAN DERoyer direction

Chef d'orchestre français né en 1979, Jean Deroyer intègre le Conservatoire national supérieur de musique de Paris à quinze ans. Il y obtient cinq premiers prix puis est nommé chef assistant à l'Ensemble intercontemporain pour deux saisons. Il dirige notamment l'Orchestre de Paris, les orchestres philharmoniques de Radio France et de Monte-Carlo, les orchestres symphoniques de la Radio de Vienne et de la SWR de Baden-Baden, l'orchestre symphonique de la NHK, les ensembles Remix, Klangforum Wien et Court-circuit.

Depuis plusieurs années, il bâtit une relation privilégiée avec l'Ensemble intercontemporain. En 2007, il se produit dans *Gruppen* de Stockhausen dans le cadre du Festival de Lucerne et est invité à diriger l'Orchestre de Paris dans un concert programmé par Henri Dutilleul à la Salle Pleyel. Avec l'orchestre philharmonique de Radio France, il enregistre *Cellar Door* de Thomas Roussel (EMI Music), musique pour l'exposition Loris Gréaud au Palais de Tokyo à Paris. Prochainement, Jean Deroyer créera un nouvel opéra d'Aperghis à la tête du Klangforum Wien à l'Opéra Comique. Parmi ses engagements à venir, signalons des concerts avec le Deutsches Symphonie Orchester, le Hyogo Convention Center Orchestra (Japon), l'orchestre philharmonique du Luxembourg, l'Ensemble intercontemporain, le Klangforum Wien à New York, l'Orchestre national de Lorraine et l'Orchestre national de Lyon.

Jean Deroyer est le directeur musical de l'ensemble Court-circuit depuis septembre 2008.

SERGE LEMOUTON

réalisateur en informatique musicale Ircam
Né en 1967, Serge Lemouton, après des études de violon, de musicologie, d'écriture et de composition, se spécialise dans les différents domaines de l'informatique musicale au département Sonvs du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon. Depuis 1992, il est réalisateur en informatique musicale à l'Ircam ; il collabore avec les chercheurs au développement d'outils informatiques

et participe à la réalisation des projets musicaux de compositeurs comme Florence Baschet, Michaël Levinas, Magnus Lindberg, Tristan Murail, Marco Stroppa et Frédéric Durieux. Il a notamment assuré la réalisation et l'interprétation en temps réel de plusieurs œuvres de Philippe Manoury, dont *K... la frontière*, *On-Iron* et *Partita 1*.

ÉRIC DAUBRESSE

réalisateur en informatique musicale
chargé de l'enseignement Ircam
Après des études musicales et scientifiques à Arras, Lille puis Paris (CNSMDP), Éric Daubresse participe à la création du studio électronique Premis au sein de l'ensemble 2e2m. Il collabore également à de nombreuses créations de musiques mixtes avec l'ensemble L'Itinéraire. Depuis 1992, il est réalisateur en informatique musicale à l'Ircam et s'engage dans les créations de nombreux compositeurs. Il participe à des activités pédagogiques autour des musiques contemporaines et des nouvelles technologies et compose des musiques instrumentales, électroacoustiques ou mixtes. Il enseigne depuis 2006 la musique informatique à la Haute école de musique de Genève, au sein de la classe de composition de Michael Jarrell et de Luis Naón.

ÉQUIPES TECHNIQUES

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Nicolas Berteloot, Marie Delebarre, régisseurs plateau

IRCAM

Jérémie Henrot, ingénieur du son

Benjamin Fournier, assistant son

David Raphaël, régisseur

CENTRE POMPIDOU

Direction de la production - régie des salles de spectacles

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN PROCHAIN CONCERT

SAMEDI 17 OCTOBRE 2009 À 20H
SALLE PLEYEL, PARIS

Karlheinz Stockhausen

Kreuzspiel

Fünf Weitere Sternzeichen [CRÉATION FRANÇAISE

Kontra-Punkte

György Ligeti

Concerto de chambre

Aventures et Nouvelles Aventures

Claron McFadden soprano

Hilary Summers contralto

Georg Nigl baryton

Ensemble intercontemporain

Pierre Boulez direction

Technique Ensemble intercontemporain.

Concert enregistré par France Musique, partenaire de
l'Ensemble intercontemporain pour la saison
2009-2010.

COPRODUCTION ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN,
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS, SALLE PLEYEL

AVEC LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS.

TARIFS CONCERT

de 10€ à 45€ selon les catégories

RÉSERVATIONS

En ligne sur www.sallepleyel.fr

ou 01 42 56 13 13

CONCERT 2

JEUDI 15 OCTOBRE À 20H — IRCAM, ESPACE DE PROJECTION

Pierre Dutrieu clarinette basse

Ensemble Court-circuit

Direction **Jean Deroyer**

Sébastien Gaxie*, **Thomas Goepfer**** réalisation informatique musicale Ircam

Mikhail Malt* encadrement pédagogique

CHRISTOPHE BERTRAND *Satka*, pour six instruments

GYÖRGY LIGETI *Six Bagatelles*, pour quintette à vent

[ENTRACTE

HANS PETER STUBBE TEGLBJÆRG *Rippled Reeds***, pour clarinette basse et électronique, commande Ircam-Centre Pompidou [CRÉATION

SÉBASTIEN GAXIE *Montagnes russes sur la Pnyx**, pour ensemble et électronique
[CRÉATION CURSUS 2

-- DURÉE DU CONCERT **80** MINUTES ENVIRON

COPRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU ET ENSEMBLE COURT-CIRCUIT.

AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION JEAN-LUC LAGARDÈRE, MÉCÈNE PRINCIPAL DE L'INNOVATION À L'IRCAM ET DE LA SACEM (BOURSES D'ÉTUDE AUX JEUNES COMPOSITEURS DU CURSUS 2).

CONCERT ENREGISTRÉ PAR



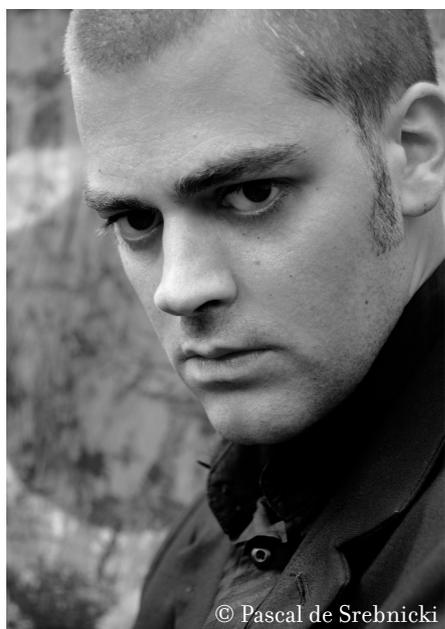
FONDATION Jean-Luc

Lagardère

sacem



la culture avec
la copie privée



CHRISTOPHE BERTRAND

Né en 1981, Christophe Bertrand acquiert ses diplômes de piano et de musique de chambre au Conservatoire national de région de Strasbourg. Il se produit ensuite comme interprète au sein de l'Ensemble Accroche Note et de l'Ensemble In Extremis dont il est le cofondateur. Il y collabore avec des compositeurs comme Pascal Dusapin, Michael Jarrell, Mark André et Wolfgang Rihm.

À partir de 1996, il étudie la composition auprès d'Ivan Fedele au conservatoire de Strasbourg d'où il sort brillamment diplômé en 2000. La même année, le festival Musica lui consacre un concert et il intègre le Coursus de composition et d'informatique

musicale de l'Ircam, où il travaille notamment avec Philippe Hurel, Tristan Murail, Brian Ferneyhough et Jonathan Harvey.

Les pièces de Christophe Bertrand sont dirigées notamment par Pierre Boulez, Jonathan Nott, Hannu Lintu, Marc Albrecht, Pascal Rophé, Guillaume Bourgogne, et sont interprétées par de prestigieux ensembles et solistes comme l'Ensemble intercontemporain, les ensembles Accroche Note, Aleph, Court-circuit et Intégrales, l'orchestre philharmonique de Radio France, le Quatuor Arditti, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, Garth Knox, Irvine Arditti, Hidéki Nagano, Juliette Hurel, Jean-Marie Cottet et Jérôme Comte. Elles ont pu être entendues en France (Musica, Agora, Festival d'Aix-en-Provence), en Allemagne (Cours d'été de Darmstadt, Opéra de Hambourg), en Suisse (Festival de Lucerne), en Belgique (Ars Musica), en Italie (Villa Médicis, La Fenice), en Hollande (Concertgebouw d'Amsterdam, festival Gaudeamus), aux États-Unis, en Angleterre ainsi que sur diverses radios françaises (France Musique) et étrangères.

Christophe Bertrand reçoit entre autres des commandes de l'Ensemble intercontemporain, du Festival de Lucerne, du Festival d'Aix-en-Provence, du Beethovenfest de Bonn, des Percussions de Strasbourg, de l'Auditorium du Louvre, de la Fondation André Boucourechliev, de l'État français, de l'Ensemble Musicatreize, ainsi que de plusieurs mécènes privés.

Il est pensionnaire à la Villa Médicis à Rome en 2008-2009.

CHRISTOPHE BERTRAND

SATKA

Année de composition

2008

Effectif

Flûte, clarinette, violon, violoncelle, percussions (marimba, vibraphone) et piano

Durée

13 minutes

Éditeur

Suvini Zerboni/SugarMusic S.p.A, Milan

Commande du Festival d'Aix-en-Provence, cette pièce a été créée le 11 juillet 2008 à Aix-en-Provence par Jérémie Siot (violon), Florian Lauridon (violoncelle), Cédric Jullion (flûte), Jérôme Comte (clarinette), Jean-Marie Cottet (piano), François Garnier (percussions), sous la direction de Guillaume Bourgogne. Elle est dédiée à Jean-Dominique Marco.

Satka est un terme sanskrit signifiant littéralement « groupe de six » ; en effet, la pièce est écrite pour flûte, clarinette, violon, violoncelle, percussions et piano. Structurellement, on dénombre dix-sept sections, agencées selon la suite Fibonacci, dont la durée augmente ou diminue sans cesse (8-5-3-2-1-2-3-5-8 etc.) ; la durée des sections va de 10 secondes pour la plus courte à 87 secondes pour la plus longue. Chacune d'entre elles développe un

processus plus ou moins complexe ; il serait laborieux d'analyser dans le détail chacun des processus. Cependant, quelques grandes lignes peuvent aisément être décelées.

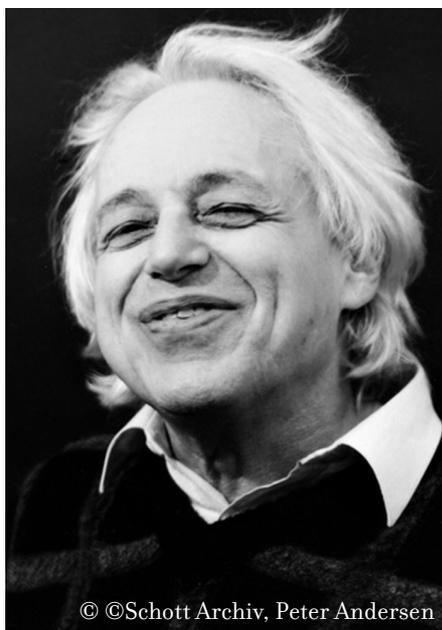
Satka est un peu la jumelle d'*Hendeka*, écrite peu avant. La formation est certes bien différente, mais certaines idées ont été réemployées, sous un jour différent. Ainsi, le rapprochement ou l'éloignement des gestes musicaux par l'adjonction ou le retrait de silences, donnant un sentiment d'« élasticité » à la masse musicale est un paramètre récurrent. Le début de la toute première section en est un bon exemple : tous les instruments jouent des gammes à grande vitesse, chacune étant séparée par six huitièmes de soupir, puis cinq, puis quatre, etc. jusqu'à ce que les gammes soient enchaînées sans répit. Quoique très organisé, ce type d'écriture induit une certaine forme de chaos.

À l'inverse, comme dans les sections indiquées « jazzy », des petites lignes très entrecoupées de silences (parfois ascendantes, parfois descendantes), sont jouées par tout l'ensemble en parfaite homorythmie : seule la clustérisation de la ligne change (de la tierce

totallement remplie de quarts de tons à l'agrégation de deux septièmes diminuées). Cette homorythmie donne une impression de très grande organisation.

Satka est une pièce d'une très grande virtuosité, dont la vitesse est paroxystique presque tout au long des douze minutes ; seules quatre très courtes interruptions *sostentissimo, molto teso*, très violentes et très tendues, stoppent le flux de notes, sans pour autant en réduire la tension. Car encore une fois, cette virtuosité n'a pas pour but d'être démonstrative, mais de communiquer une grande énergie de la scène à l'auditoire.

Christophe Bertrand



© Schott Archiv, Peter Andersen

GYÖRGY LIGETI

Né en 1923 en Roumanie, György Ligeti étudie la composition auprès de Ferenc Farkas au conservatoire de Cluj (1941-1943) puis à l'académie Franz Liszt à Budapest (1945-1949). Il fuit la Hongrie en 1956 et se rend à Vienne, puis à Cologne où il est accueilli par Karlheinz Stockhausen. De 1957 à 1959, il travaille au studio électronique de la WDR et rencontre, entre autres, Pierre Boulez, Luciano Berio et Mauricio Kagel. Durant la période hongroise, sa musique témoigne essentiellement de l'influence de Bartók et Kodály. Ses pièces pour orchestre *Apparitions* (1958-1959) et *Atmosphères* (1961) attestent d'un nouveau style caractérisé par une polyphonie très dense (ou micro-polyphonie) et un développement formel statique. Le *Requiem* (1963-1965), *Lux aeterna* (1966), *Continuum* (1968), le *Quatuor à cordes n°2* (1968) et le *Kammerkonzert* (1969-1970) comptent parmi ses œuvres les plus importantes. Il est professeur de composition à la Musikhochschule de Hambourg de 1973 à 1989. Après son opéra *Le Grand Macabre* (1974-1977/1996), il développe une technique de composition influencée à la fois par la polyphonie du XIV^e siècle et par différentes musiques ethniques. Ses œuvres des années 1980-1990 se fondent sur ces héritages multiples : trio, études pour piano, concerto pour piano, concerto pour violon, sonate pour alto solo. Il obtient de nombreux prix et récompenses (commandeur dans l'Ordre national des Arts et des Lettres et prix de composition de la Fondation Prince Pierre de Monaco en 1988, prix Ernst von Siemens en 1993, prix de l'Unesco en 1996...) et est membre des académies des arts de Hambourg et de Munich. En 2000, il reçoit le prix Sibelius de la Fondation Jenny et Antti Wihuri à Helsinki et, en 2001, le prix Kyoto des arts et des sciences pour l'ensemble de son œuvre. Il est décoré d'une médaille par le sénat de la Ville de Hambourg pour son quatre-vingtième anniversaire et il obtient le prix Theodor W. Adorno de la Ville de Francfort en 2003. En 2004, il reçoit le prix Polar Music de l'Académie royale de musique de Suède. György Ligeti est décédé le 12 juin 2006 à Vienne.

GYÖRGY LIGETI

SIX BAGATELLES

Année de composition

1951-1953

Effectif

Flûte, hautbois, clarinette, basson, cor

Durée

12 minutes

Éditeur

Schott

1. *Allegro con spirito*
2. *Rubato. Lamentoso*
3. *Allegro grazioso*
4. *Presto ruvido*
5. *Adagio. Mesto* (Béla Bartók in memoriam)
6. *Molto vivace. Capriccioso*

Cette pièce, composée d'après les mouvements 3, 5, 7, 8, 9, 10 de Musica ricercata, a été créée le 6 octobre 1969 à Södertälje (Suède) par le quintette à vent de l'orchestre philharmonique de Stockholm.

Les *Six bagatelles* pour quintette à vent sont du « Ligeti préhistorique » et sont influencées tout particulièrement par Bartók et Stravinsky. Elles ont été écrites à Budapest, après la guerre, où dominait alors un environnement musical de tradition classique, presque totalement dépourvu de connaissances dans le domaine de la musique du XX^e siècle (à l'exception de Debussy, Bartók

et Kodály). Avec la mise en place de la dictature communiste, toutes les formes d'« art moderne » sont devenues interdites, même les œuvres les plus progressistes de Bartók, comme les *Quatuors n°3 et 4*, *Le Mandarin merveilleux*, ou *Musique pour cordes, percussion et célesta*. Il n'y avait aucun contact possible avec les courants culturels et artistiques de l'Europe de l'Ouest ; les stations de radio de ces pays, par exemple, étaient brouillées. Mon impression en écoutant la diffusion de pièces de compositeurs inconnus au début des années 50 – comme Messiaen, Dallapiccola, Henze – était donc étrange car les seules notes qui perçaient le brouillage étaient les aigus de la flûte piccolo et du glockenspiel.

Les *Six bagatelles* sont dérivées d'une série de pièces pour piano (*Musica ricercata*), écrites entre 1951 et 1953, période de mon isolement artistique. Mon but était de m'éloigner de l'influence de Bartók et Stravinsky et de définir un style personnel, mais je n'y parvins que partiellement : dans la première pièce, l'empreinte de Stravinsky est évidente tandis que la cinquième évoque délibérément les gestes musicaux de Bartók (la pièce est écrite

« Bartók in memoriam »). Aujourd'hui, après tant d'années et après avoir développé un style personnel, quand j'observe ces *Six bagatelles*, la troisième – l'*Allegro grazioso* – me paraît être la plus originale, malgré son langage musical suranné. On y trouve une orchestration particulière, combinant mélodieusement la flûte et le hautbois d'une façon telle que la flûte interprète la mélodie dans le registre le plus grave et le hautbois à l'octave le plus haut (contrairement à la combinaison habituelle où la flûte joue l'octave au-dessus du hautbois, renforçant ainsi ses nuances).

Même ces pièces traditionnelles furent interdites quand je les écrivis. Il n'y avait aucunes possibilités de les jouer ou de les publier, jusqu'à ce que la situation politique devienne un peu moins stricte. Durant l'été 1956, il y eut un relâchement temporaire de la dictature dans les pays communistes d'Europe de l'Est. Ainsi, mes *Six bagatelles* furent données à Budapest à l'automne 1956 (par le Jeney Wind Quintet) sous le titre *Cinq bagatelles*. En effet, la sixième pièce était toujours interdite à cause de la profusion de secondes mineures ; les systèmes totalitaires n'aiment pas les dissonances.

György Ligeti

Traduit de l'anglais par Aude Grandveau



© compagnie Magnesium (Copenhagen)

HANS PETER STUBBE TEGLBJÆRG

Né en 1963 à Birkerød (Danemark), Hans Peter Stubbe Teglbjærg étudie la composition instrumentale et électronique auprès d'Ib Nørholm et d'Ivar Frounberg au Conservatoire royal de musique du Danemark et auprès de J.W. Morthenson à Stockholm. Il suit des études de composition par ordinateur à l'Institut de sonologie de La Haye (Pays-Bas) ainsi qu'avec Tristan Murail et Brian Ferneyhough dans le cadre du Cours de composition et d'informatique musicale de l'Ircam où il a également été compositeur en recherche et enseignant. Il s'intéresse particulièrement au caractère physique/acoustique des instruments et à la phénoménologie des sons naturels. Il possède des connaissances approfondies

dans les domaines de la composition assistée par ordinateur, de la synthèse sonore et de la spatialisation. Il s'implique également dans l'interprétation, l'interaction et la diffusion de la musique électronique et aime collaborer avec d'autres formes d'art. Il compose des œuvres vocales, instrumentales, pour instruments et électronique, pour bande, pour la scène, pour des installations audiovisuelles et pour des vidéos d'art. Sa musique est donnée principalement en Europe et est enregistrée chez DaCapo, Media Artes et Kontrapunkt. Un CD avec ses œuvres électroacoustique est disponible sur son site (www.hpst.dk). En 1990, il cofonde l'Athelas Sinfonietta de Copenhague.

Hans Peter Stubbe Teglbjærg enseigne la composition électroacoustique au Conservatoire royal de Copenhague depuis 2001 et donne régulièrement des cours de composition assistée par ordinateur, de synthèse sonore et de spatialisation. Il participe à plusieurs projets internationaux consacrés au développement des outils pour le contrôle de la synthèse sonore. En 2008-2009, il est compositeur en recherche à l'Ircam. En 2009-2011, il sera en résidence à l'Orchestre symphonique d'Århus (Danemark) pour lequel il composera deux œuvres pour orchestre.

5

HANS PETER STUBBE TEGLBJÆRG RIPPLED REEDS ■

Année de composition

2009

Effectif

Clarinete basse et dispositif électronique

Durée

12 minutes

Éditeur

Inédit

■
Commande Ircam-Centre Pompidou

[CRÉATION

Cette pièce a été réalisée dans les studios de l'Ircam en collaboration avec Thomas Goepfer pour la réalisation informatique musicale.

L'idée

L'interaction entre le musicien et son instrument est fascinante. Sa capacité à contrôler, mélanger et doser subtilement divers modes de jeux rend le panorama sonore très étendu. Pour s'orienter, il faut des points de repères, des étoiles dans la galaxie. L'un de ces points de repère est justement les interactions qui s'opèrent au sein même de l'instrument acoustique – comme, par exemple, entre le flux d'air/l'embouchure et l'anche/le bec,

entre la clé/le trou et le tuyau ou concrètement, modifier graduellement le couplage bocal/tuyau en jouant continuellement de l'instrument.

Inspiré par la richesse sonore que maîtrise Pierre Dutrieu, j'ai souhaité développer informatiquement un modèle physique de clarinete basse pour les multiphoniques. Dans la pratique, ces sons posent un certain nombre de problèmes pour le musicien aussi bien que pour le compositeur. Chaque multiphonique demande une embouchure différente, leur profil dynamique est limité, les enchaînements sont difficiles du fait des nombreux croisements de doigts. Ils sont difficilement compatibles avec d'autres modes de jeu.

Un modèle virtuel sur ordinateur permet non seulement d'atténuer ces difficultés mais aussi, grâce au contrôle rigoureux de l'ordinateur, de diriger le modèle d'un son multiphonique vers d'autres modes de vibration (son seul, multiphoniques, complétion sous-harmoniques, bifurcation du spectre). Pour moi, le choix de la méthode de synthèse a donc été motivé par des situations musicales réelles.

La modélisation d'un instrument sur ordinateur influe cependant sur ma façon très « physique » d'écrire pour un instrument acoustique. La flexibilité de ce modèle physique en temps réel, me permet de composer avec un rapport étroit entre le son virtuel et le jeu naturel du clarinettiste. Le rôle de l'instrument acoustique est donc primordial pour créer à la fois une situation riche en échanges et réaliste en termes de synthèse sonore.

La musique

La pièce suit un parcours en trois parties ; la première étudie dans les détails la relation flux air/anche. La deuxième s'intéresse aux résonances résultant des claquements des clés. La troisième partie se concentre sur les doigtés créant des enchaînements habiles des sons multiphoniques.

On peut considérer cette liste de modes des jeux comme un itinéraire dans le vaste panorama sonore. La forme de la pièce pourra donc être perçue en fonction des modes de jeux et des parties de l'instrument qu'ils impliquent (anche/bec, puis clés/tuyau et enfin doigtés). Le titre de l'œuvre signifie justement cette multitude de fonctionnements d'une anche simple, qui se croisent et se mélangent. Ainsi, la pièce révèle une préférence esthétique pour des sonorités bruiteuses.

Dans cette œuvre, l'instrument à anche simple est donc doublé par son image. J'ai recherché une corrélation étroite entre le vrai et le virtuel tout en laissant

volontairement en suspens la réponse à la question « qui joue quoi ? ». Pour moi une recherche artistique est une ouverture et non une fermeture.

Remerciements

Ce projet n'aurait pas été possible sans le soutien précieux de l'Ircam. Je voudrais remercier tout particulièrement Andrew Gerzso pour sa confiance, l'équipe acoustique musicale grâce à laquelle un modèle complet de clarinette basse (de marque Buffet Crampon) a été mis en place, l'infatigable équipe de la production et Thomas Goepfer pour son engagement dans la transposition du projet de recherche artistique au concert.

Hans Peter Stubbe Teglbjærg



© Géraldine Millo

SÉBASTIEN GAXIE

Né en 1977, Sébastien Gaxie suit tout d'abord des cours de piano avec Umberto Guzzo et de chant choral avec les Petits Chanteurs de Saint-Christophe de Javel avec lesquels il participe à de nombreuses tournées en Europe. Il étudie ensuite le piano jazz auprès de Bojan Z ainsi qu'à l'école Arpej à Paris. De 1998 à 2000, il dirige le Zbig Band. En 2000, il participe à la session de composition Voix Nouvelles à Royaumont où il suit l'enseignement de Brian Ferneyhough. Après avoir étudié l'écriture avec Jean-Michel Bardez, l'analyse avec Bruno Plantard et la composition avec Allain Gaussin, Sébastien Gaxie entre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris en 2000. Il y suit les cours de composition, d'orchestration, de piano, d'analyse et d'ethnomusicologie.

En 2005, son disque *Lunfardo* (Chief Inspector) est salué par la critique. Durant cette période, il écrit également des courts et longs-métrages pour le cinéma.

Son catalogue comprend une trentaine d'opus allant de la pièce soliste à la pièce pour orchestre, avec une utilisation fréquente de l'électronique. Ses œuvres sont dirigées par des chefs comme Pascal Rophé, Zsolt Nagy, Alain Louvier, Guillaume Bourgogne, Jean Deroyer et données par des musiciens comme Médéric Collignon, Claude Barthélemy et Ramon Lopez. Il participe à de nombreux festivals, notamment le festival Présences de Radio France et Banlieues Bleues. Sa musique est donnée en Europe, en Thaïlande et au Japon (création de *Watashi to kotori suzu to* pour six voix de femmes à Tokyo en 2008).

De 2007 à 2009, Sébastien Gaxie suit les deux années du Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam.

SÉBASTIEN GAXIE

MONTAGNES RUSSES SUR LA PNYX

Année de composition

2009

Effectif

Flûte, clarinette en sib, saxophone, clarinette basse, basson, cor, trompette, trombone, piano, 2 percussions, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse et dispositif électronique

Durée

22 minutes environ

Éditeur

Inédit

[CRÉATION CURSUS 2

Cette pièce a été réalisée dans les studios de l'Ircam en collaboration avec Mikhail Malt pour l'encadrement pédagogique. La réalisation informatique musicale est assurée par le compositeur. Il s'agit de la création de l'œuvre, dédiée à Suzanne et Aimé Baldacci.

La Pnyx est une colline située dans le centre d'Athènes. Elle fut le siège de l'Ecclésia, assemblée de citoyens où l'on votait à main levée dans l'Antiquité. Il s'agit donc d'un des berceaux de la démocratie. On y trouve aujourd'hui encore une grande pierre, vestige de la tribune sur laquelle s'exprimaient les

orateurs ; je garde un souvenir amusé de mon père, lors d'un voyage familial en Grèce qui, jonché sur ce caillou, s'était mis à imiter les problèmes d'élocution du jeune Démosthène.

Au commencement de la pièce, trois musiques aux temporalités contrastées (lente à très rapide) se succèdent par blocs, un peu à la manière d'une pièce de Stravinsky. Pour revenir au titre, il pourrait s'agir des points de vue divergents de citoyens s'exprimant sur les affaires de la cité.

Plus on avance, plus la durée des blocs s'allonge et chacune des trois musiques atteint successivement un paroxysme. Aucun citoyen n'a pris le soin d'écouter ce que disait son voisin et chacun est resté obstinément attaché coûte que coûte à son idée.

Ces trois musiques sont alors superposées dans une sorte d'océan sonore très dense. C'est désormais à l'auditeur de jouer et de piocher dans ce flux des signes qui feront sens pour lui.

Cette création marque la fin de deux

années passées à l'Ircam dans le cadre des cursus 1 et 2. Elles furent studieuses et passionnantes.

Je tiens à remercier toute l'équipe de la Pédagogie pour sa grande disponibilité et pour la qualité de son enseignement. Un merci particulier à Mikhail Malt et Jean Lochard, précieux partenaires tout au long du travail d'écriture.

La partie électronique tient une place relativement modeste dans cette œuvre. En revanche, l'informatique musicale a occupé un rôle fondamental dans sa conception, tant sur le plan des structures harmoniques que sur celui de la construction polyrythmique complexe. Le travail s'est donc concentré sur la formalisation de la composition à l'aide de l'ordinateur.

Sébastien Gaxie

BIOGRAPHIES

INTERPRÈTES

PIERRE DUTRIEU clarinette basse

Pierre Dutrieu obtient ses premiers prix de clarinette et de musique de chambre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Son intérêt pour le répertoire contemporain le conduit à créer de nombreuses œuvres dans le cadre de concerts en France et à l'étranger : Londres (Royal Academy of Music), Mexique, Chine, Canada, Espagne, Suède, Italie, festivals d'Angers, de Darmstadt... Comme soliste, il interprète plusieurs pièces contemporaines parmi les plus difficiles du répertoire dont le fameux *Dialogue de l'ombre double* de Pierre Boulez. Il est sollicité régulièrement par des chercheurs de l'Ircam pour divers travaux, les derniers portant sur la mise au point du bec variable en quart de ton, la relation psychophysique entre le geste physique instrumental et sa correspondance directe avec le discours musical.

Il enregistre plusieurs pièces en soliste, musique de chambre ou en ensemble. Membre permanent des ensembles S:i.c., Court-circuit et Sillages, il est invité régulièrement par l'Ensemble intercontemporain, les ensembles 2e2m, Alternance et par de grandes formations orchestrales.

Pierre Dutrieu est professeur certifié au Conservatoire national de région de Cergy-Pontoise. Comme compositeur,

il écrit des pièces solo et de musique de chambre, certaines à vocation pédagogique. Il prépare actuellement un répertoire informatif sur la clarinette ainsi qu'un ouvrage consacré aux techniques de jeu contemporaines de son instrument.

ENSEMBLE COURT-CIRCUIT

C'est à l'occasion d'une rencontre avec Barbara et Luigi Polla, fondateurs de la galerie Analix à Genève, que Philippe Hurel et Pierre-André Valade créent en 1991 l'ensemble Court-circuit. Jean Deroyer en est l'actuel directeur musical (depuis septembre 2008).

L'ensemble Court-circuit est invité par de grands festivals européens et d'importantes institutions musicales comme l'Ircam, Radio France, l'Opéra de Paris, la Cité de la musique (Paris), Musica (Strasbourg), les 38^e Rugissants, le GMEM (Marseille), le Festival d'Aix-en-Provence, (Grenoble), Manca (Nice), Automne de Varsovie, Ultrashall et Maerzmuzik (Berlin), Ultima (Oslo), Gaida (Vilnius), Nydyd (Tallinn), Wien Modern (Vienne), Witten et Darmstadt. Désireux de s'impliquer dans des projets interdisciplinaires, l'ensemble collabore avec l'Opéra de Paris pour des créations de ballets (*Le Songe de Médée* d'Angelin

Preljocaj sur une musique de Mauro Lanza, *Le Souffle du temps* d'Abou Lagraa sur *Vortex Temporum* de Gérard Grisey). Dans cette idée de transversalité, on peut également citer le projet de ciné-concert *Paris qui dort* (film de René Clair sur une musique de Yan Maresz, créé à l'Auditorium du Louvre en 2006 et repris à Lyon, Riga, Vilnius, Budapest, et Berlin) ainsi qu'un projet de Jacques Rebotier, *Vous avez la parole vous avez ma parole !*, créé au festival Novelum de Toulouse et repris à Perpignan, Grenoble et au Luxembourg.

Enfin, l'ensemble affirme sa vocation pédagogique en collaborant régulièrement avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (notamment dans le cadre des ateliers de la classe de direction) ainsi qu'avec le CRR de Boulogne (au sein de la classe de composition).

L'ensemble Court-circuit est membre de deux programmes européens : Integra, dédié aux musiques mixtes et Re :new music project, dont l'objectif est d'échanger le répertoire des ensembles européens.

L'ensemble a enregistré les œuvres de Tristan Murail, Philippe Leroux, Thierry Blondeau, Gérard Grisey, Daniel D'Adamo, Philippe Hurel, Joshua Fineberg, Roger Reynolds, Martin Matalon et Jean-Luc Hervé.

L'ensemble Court-circuit est aidé par le ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Île-de-France, au titre de l'aide aux ensembles conventionnés et reçoit l'aide de la Sacem et de la Spedidam pour l'ensemble de ses

activités, de Mfa et du FCM pour sa production phonographique ainsi que de Culturesfrance pour sa présence à l'étranger.

<http://www.court-circuit.fr>



MUSICIENS PARTICIPANT AU CONCERT

Flûte : **Jérémie Fèvre**
 Hautbois : **Hélène Devilleneuve**
 Clarinette : **Olivier Voize**
 Basson : **Loïc Chevandier**
 Cor : **Antoine Dreyfuss**
 Trompette : **Laurent Bômont**
 Saxophone : **Vincent David**
 Violon : **Nicolas Miribel**
 Alto : **Béatrice Gendek**
 Violoncelle : **Renaud Déjardin**
 Piano : **Fuminori Tanada**
 Contrebasse : **Tanguy Menez**

JEAN DERoyer direction
 Voir page 14.

THOMAS GOEPFER

réalisation informatique musicale Ircam
 Thomas Goepfer étudie la flûte au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon, dans la classe de Philippe Bernold. Il obtient son prix mention très bien en 2004, tout en suivant parallèlement le cursus de recherche appliquée à l'électroacoustique et à l'informatique musicale. En 2005, il intègre l'Ircam comme réalisateur en informatique musicale et collabore avec des compositeurs pour des œuvres électroniques, notamment *Com que voz* de Stefano Gervasoni avec Cristina Branco (création à Porto en 2008), *Tentatives de réalité* pour violoncelle et électronique (2007) et *Hypermusic Prologue*, opéra d'Hector Parra créé en 2009 dans le cadre du festival Agora de l'Ircam.

MIKHAIL MALT

réalisateur en informatique musicale
 chargé de l'enseignement Ircam
 Mikhail Malt est actuellement réalisateur en informatique musicale chargé de l'enseignement au sein du département Pédagogie de l'Ircam, maître de conférences associé à la Sorbonne Paris-4, et chercheur au MINT-OMF (groupe « musicologie, informatique et nouvelles technologies » au sein de l'Observatoire musical français). Avec une double formation, scientifique et musicale (ingénierie, composition et direction d'orchestre), il a commencé sa carrière musicale au Brésil comme flûtiste et chef d'orchestre, ayant dirigé des orchestres de jeunes pendant dix

ans. Il est l'auteur d'une thèse à l'École des hautes études en sciences sociales sur l'utilisation de modèles mathématiques dans la composition assistée par ordinateur. Mikhail Malt poursuit ses activités de recherche sur les sujets de la représentation musicale, des descripteurs audio et de l'épistémologie de la composition.

ÉQUIPES TECHNIQUES

ENSEMBLE COURT-CIRCUIT

Vincent Baltz, régisseur

IRCAM

Sylvain Cadars, ingénieur du son

Martin Antiphon, régisseur son

Frédéric Vandromme, régisseur

Pauline Falourd, régisseur lumières

Réalisation du programme

Aude Grandveau

ENSEMBLE COURT-CIRCUIT PROCHAINS CONCERTS

VOUS AVEZ LA PAROLE VOUS AVEZ MA PAROLE

4 NOVEMBRE À 20H30 -- FESTIVAL NOVELUM
TOULOUSE, AUDITORIUM ST PIERRE DES CUISINES

7 NOVEMBRE À 20H30 -- FESTIVAL AUJOURD'HUI MUSIQUES
PERPIGNAN, AUDITORIUM DU CONSERVATOIRE

20 NOVEMBRE À 20H -- FESTIVAL LES 38^E RUGISSANT
EYBENS, ESPACE CULTUREL ODYSSEE

5 DÉCEMBRE À 20H -- FESTIVAL RAINY DAYS
LUXEMBOURG, SALLE DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE
LA PHILHARMONIE

Jacques Rebotier conception et mise en scène
Jacques Rebotier et **Ernst Herbeck** textes

Pierre Dutrieu, clarinette -- **Mélanie Brégant**,
accordéon -- **Ève Payeur**, percussion -- **Adeline
Lecce**, violoncelle -- **Didier Meu**, contrebasse --
Jacques Rebotier, comédien -- **Nicolas Déflache**,
informatique musicale (Studio Césaré)

COPRODUCTION ENSEMBLE COURT-CIRCUIT – CÉSARÉ,
CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE DE REIMS –
COMPAGNIE VOQUE/JACQUES REBOTIER.

INFORMATIONS PRATIQUES

FESTIVAL NOVELUM

Tarifs: de 8 à 15 €

Renseignements : <http://www.odyssud.com> ou 05 61 71 75 15

FESTIVAL AUJOURD'HUI MUSIQUES

Renseignements : Andrée Chennouf au 04 68 66 35 17

FESTIVAL LES 38^E RUGISSANTS

Tarifs: de 5 à 15 €

Renseignements : 04 76 62 67 47

FESTIVAL RAINY DAYS

Renseignements : <http://www.rainydays.lu> ou 00352 26 02 27-1

TEMPS LISSE/TEMPS STRIÉ

11 DÉCEMBRE 2009 -- CNSM DE PARIS, SALLE
MAURICE FLEURET

Hugues Dufourt *The Watery Star*

Gérard Grisey *Périodes*

Yan Maresz *Entrelacs*

Hanspeter Kyburz *Danse aveugle*

Pierre-André Valade, Professeur de direction
d'orchestre

COPRODUCTION ENSEMBLE COURT-CIRCUIT, AVEC LE
SOUTIEN D'ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE,
CONSERVATOIRE DE PARIS.

INFORMATIONS PRATIQUES

CNSMDP

www.cnsmdp.fr ou 01 40 40 45 45

巴黎双周末

2009年11月13日, 14日, 15日。
2009年9月18日, 19日, 20日。

FESTIVAL DE CRÉATION MUSICALE

PARIS
18, 19, 20
septembre,
13, 14, 15
novembre 2009

SHANGHAI
30 avril,
1^{er}, 2, 4
mai 2010

11 CONCERTS GRATUITS 2010年4月30日, 5月1日, 2日, 4日。

11场免费音乐会, 上海周

第20届法国电台创作音乐节

2009、2010

PRÉSENCES

20^{ÈME} ÉDITION

renseignements :
01 56 40 15 16
concerts.radiofrance.fr



Ircam

INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, d'un festival fédérateur, de tournées en France et à l'étranger.

L'Ircam est un des foyers principaux de la création musicale ainsi qu'un lieu de production et de résidence pour des compositeurs internationaux. L'institut propose une saison riche de rencontres singulières par une politique de commandes. De nombreux programmes d'artistes en résidence sont engagés, aboutissant également à la création de projets pluridisciplinaires (musique, danse, vidéo, théâtre et cinéma). Enfin, un grand festival annuel, Agora, permet la présentation de ces créations au public.

L'Ircam est un centre de recherche à la pointe des innovations scientifiques et technologiques dans les domaines de la musique et du son. Partenaire de nombreuses universités et entreprises internationales, ses recherches couvrent un spectre très large : acoustique, traitement de signal, informatique (langages, temps réel, bases de données, interfaces homme-machine), musicologie, cognition musicale. Ces travaux trouvent des applications dans d'autres domaines artistiques comme le multimédia, les arts plastiques ou le spectacle vivant, ainsi que des débouchés industriels (industries culturelles, télécommunications, informatique, automobile et transports...).

L'Ircam est un lieu de formation à l'informatique musicale. Son Coursus et ses stages réalisés en collaboration avec des chercheurs et compositeurs internationaux font référence en matière de formation professionnelle. Ses activités pédagogiques concernent également le grand public grâce au développement de logiciels pédagogiques et interactifs nés d'une coopération étroite avec l'Éducation nationale et les conservatoires. L'Ircam s'est enfin engagé dans des formations universitaires avec l'université Paris-VI pour l'accueil du master Acoustique, traitement du signal et informatique appliqués à la musique.

Depuis 2006, la politique artistique est devenue politique générale de l'institut. Une série de réformes propulse simultanément la création, la technologie et leur transmission vers les publics. Réforme de la saison avec de nombreux coproducteurs et de nouvelles esthétiques en présence ; réforme du pôle spectacle quittant le laboratoire pour investir les scènes musicales et le spectacle vivant ; réforme du Coursus déployé en deux années avec de nouveaux partenaires ; réforme des documentations assurant la transmission et la pérennité des œuvres ; création de la « compagnie Ircam » portant un répertoire en France et à l'étranger ; création d'une action culturelle, d'un Journal de la création et de nouvelles médiations pour les publics. Ce chantier place l'Ircam au cœur d'un espace sensible partagé.

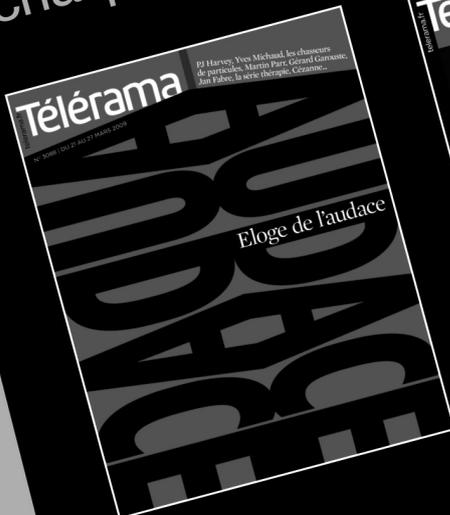
Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture.

Télérama

PARTENAIRE DE VOTRE ÉVÉNEMENT

PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION

La télé, le cinéma, la radio, le théâtre,
la musique, la danse, l'art...
Retrouvez toute l'actualité culturelle
chaque mercredi dans Télérama.



Ircam

LES PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

SAXOPHONE

VENDREDI 6 NOVEMBRE 2009 À L'IRCAM

10H-18H, COLLOQUE

20H, CONCERT

L'Ircam s'associe aux Journées du saxophone à Paris et organise à cette occasion des conférences sur les recherches en matière d'acoustique et de synthèse du son du saxophone, sur les brevets, l'invention et la lutherie. Le soir, un concert clôturera la journée : les œuvres nouvelles de Marco Stroppa, Philippe Leroux et Gérard Buquet témoigneront de la vitalité du saxophone, un instrument entré récemment dans l'imaginaire des compositeurs.

En collaboration avec la Société française d'acoustique, le Musée de la musique, le Conservatoire national supérieur de musique et danse de Paris, le musée de l'Armée, les sociétés Selmer et Vandoren.

■ COLLOQUE

10H-18H, SALLE IGOR STRAVINSKY, entrée libre

Des spécialistes feront le point sur ce qui caractérise la famille des saxophones, sur le rôle joué par le conduit vocal, sur le rayonnement, sur les becs et les anches..., sur les brevets mais aussi sur les efforts déployés par Adolphe Sax pour faire éditer de la musique pour cet instrument.

■ IMAGES D'UNE ŒUVRE : MARCO STROPPIA

19H, STUDIO 5, entrée libre

Attaché depuis plusieurs années à la notion d'électronique de chambre, Marco Stroppa

repense la question de la projection sonore dans l'espace du concert. La film sera suivie d'une rencontre avec le compositeur.

■ CONCERT

20H, ESPACE DE PROJECTION

Gérard Buquet *L'Astre échevelé**, commande Ircam-Centre Pompidou [CRÉATION

Marco Stroppa *... of Silence*** [CRÉATION FRANÇAISE

Franco Donatoni *Rasch 1*

Philippe Leroux *Souffles* [CRÉATION FRANÇAISE

Claude Delangle saxophone**

Marcus Weiss saxophone*

Quatuor Habanera

Réalisation informatique musicale Ircam

Robin Meier*, **Arshia Cont****

PRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU.

TARIFS CONCERT

Plein tarif 14 € / Tarif réduit* 10 € / Carte Ircam 5 €

(* tarif réduit : étudiants, moins de 26 ans, intermittents du spectacle, demandeurs d'emploi, abonnés EIC, Laissez-passer Centre Pompidou, carte ministère de la Culture, groupes à partir de 10 personnes)

Etudiants : 50% du billet pris en charge par le CROUS au 01 40 51 37 01

Scolaires : renseignements et réservations des groupes scolaires au 01 44 78 48 23

RENSEIGNEMENTS

www.ircam.fr et 01 44 78 48 16

RÉSERVATIONS

En ligne sur www.ircam.fr

ou 01 44 78 12 40

Sur place

ABONNEMENT

CARTE
IRCAM

LA CARTE IRCAM

Un choix de 3 concerts achetés donne accès à la Carte Ircam

La carte d'abonnement est valable jusqu'à la fin de la saison (fin mai 2010)

AVANTAGES

- Tarif réduit dès les premiers concerts choisis
- Dès le quatrième concert, prix des places à 5€ *
(dans la limite des places réservées aux abonnés)
- Possibilité d'inviter une autre personne au même tarif
- Accès gratuit aux avant-premières (sur réservation)
- Pré-réservation pour le festival Agora
- Envoi à domicile du journal *L'Étincelle*
- Réductions sur les éditions et l'accès à la médiathèque de l'Ircam
- Tarifs préférentiels sur des concerts proposés dans la newsletter

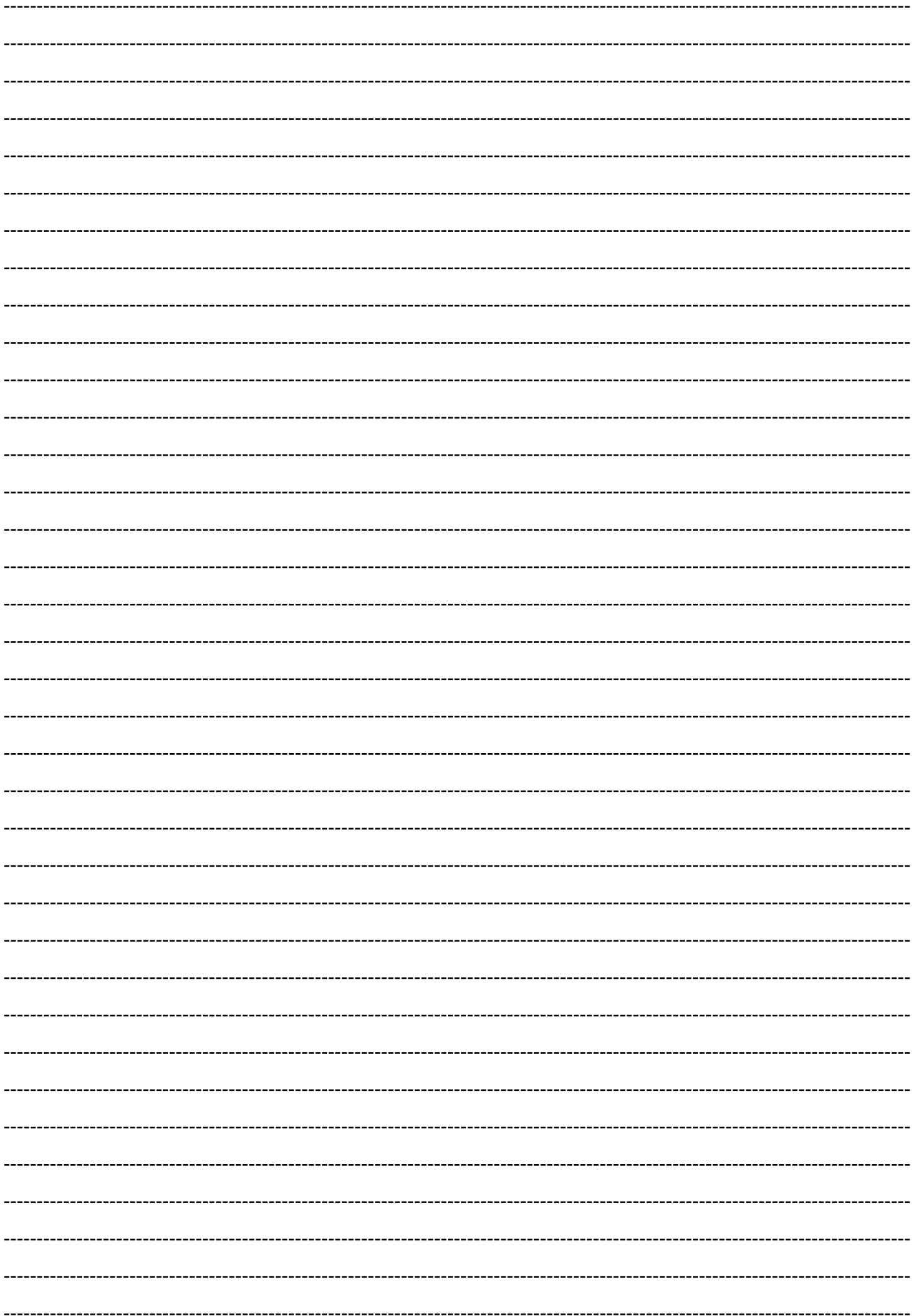
* Sauf *Il y a*, *Quatuor* et *Répons*

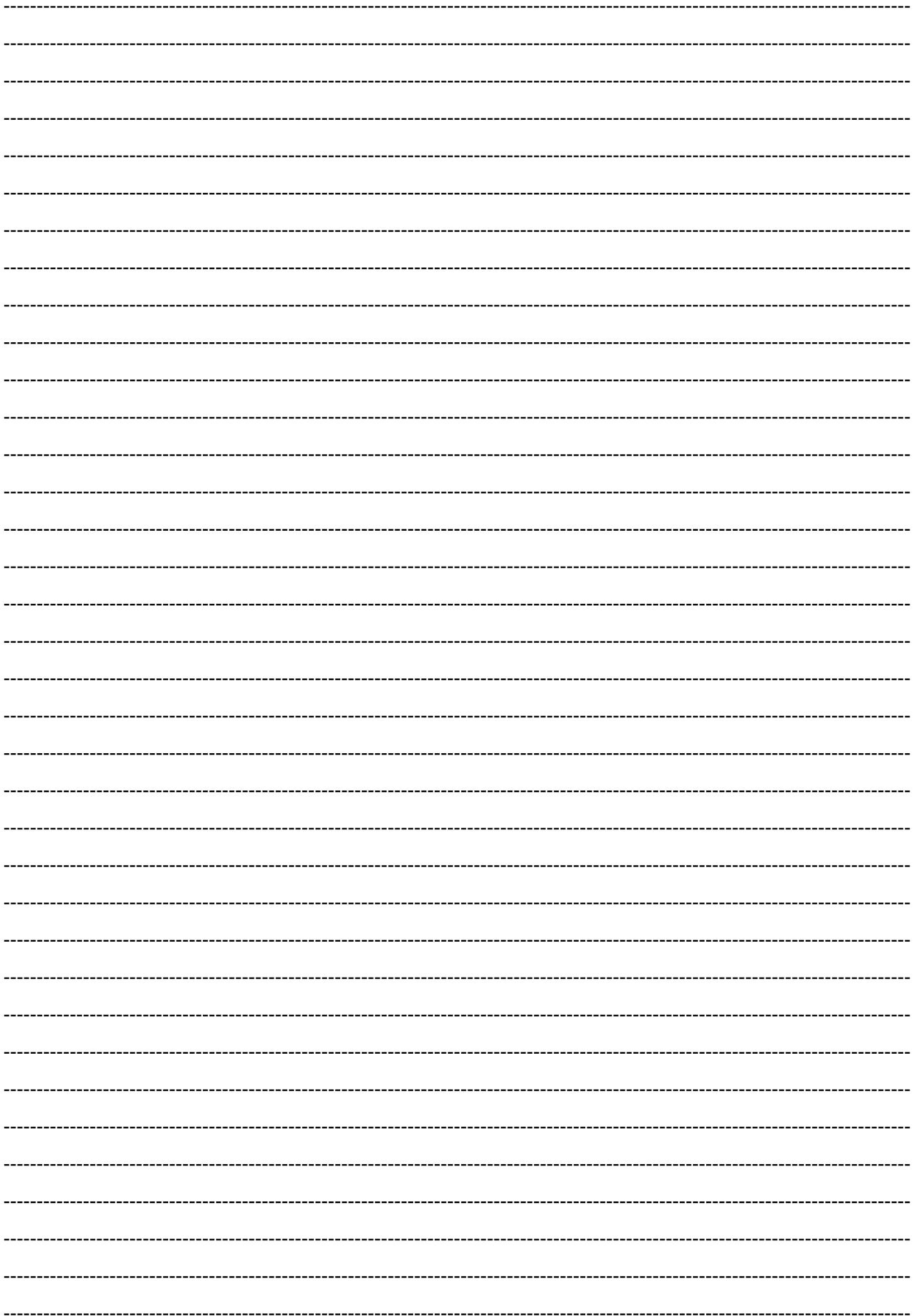
RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

■ suivi-billetterie@ircam.fr

■ 01 44 78 12 40

■ www.ircam.fr





www.ircam.fr
www.ensembleinter.com
www.court-circuit.fr